

Henri  
Courtade

Loup, y es-tu ?



folio  
SF

Extrait de la publication

FOLIO SCIENCE-FICTION

Henri Courtade

# Loup, y es-tu ?

Gallimard

Une première édition de ce roman  
a paru en 2010 aux Éditions Mille Saisons.

© *Éditions Gallimard, 2013.*

Né en 1968, Henri Courtade est biologiste. Passionné de littérature, il écrit dans des genres aussi variés que le roman historique, le thriller ou le fantastique. *Loup, y es-tu ?* est son premier roman. Son deuxième, *Lady R.*, a été finaliste du prix littéraire du voyage extraordinaire du magazine *GEO*.



*À Vincent*





## Avant-propos

En 1945, lors de l'occupation de l'Allemagne nazie vaincue, les Alliés interdirent la publication des contes de Grimm, comme celle d'ailleurs de centaines d'autres ouvrages de la littérature allemande, détournés par la propagande nationale-socialiste du Troisième Reich.

Linguistes talentueux et érudits, Jacob et Wilhelm Grimm ont passé leur vie à récolter et compiler les textes les plus précieux du folklore germanique. En 1837, ils s'opposèrent vivement aux dérives totalitaires du pouvoir en place et furent révoqués de l'université de Göttingen, puis bannis. Aussi auraient-ils été profondément blessés d'apprendre que, cent ans plus tard, leurs contes étaient utilisés par les nazis au profit de leur idéologie.

En mettant à l'index ces fables pour enfants, les Alliés souhaitaient avant tout épargner aux jeunes esprits allemands des récits associés à une propagande antisémite. L'interdiction fut temporaire et de courte durée, car il paraît évident que ces légendes millénaires, ancrées dans la tradition populaire, ne peuvent être anéanties par la censure ou la barbarie du XX<sup>e</sup> siècle...



On peut tout fuir, sauf sa conscience.

STEFAN ZWEIG



La feuille était posée sur le siège en cuir de la limousine blindée. La femme s'en saisit et la contempla quelques instants, relisant pour la centième fois les quatre noms inscrits dessus. Sa décision était prise : elle devait agir sans attendre.

« *Gouverner, c'est prévoir* », avait dit un journaliste français du siècle dernier. Bientôt deux siècles, puisqu'en cette nuit de la Saint-Sylvestre 2000, le monde allait basculer vers le troisième millénaire. La femme était prévoyante, son empire s'étendait à présent sur toute la planète. Elle avait prévu la chute du mur de Berlin, la montée en puissance de la Chine et, sous peu, l'émergence d'une menace terroriste sans précédent qui bouleverserait la géopolitique mondiale. Cette guerre d'un nouveau genre ne l'inquiétait pas, au contraire. Le chaos engendré était la source de son pouvoir. Il en avait toujours été ainsi depuis la nuit des temps.

*Gouverner, c'est prévoir*. Et prévoir, c'était éliminer tout obstacle. Il en restait quatre, inscrits sur la feuille qu'elle tenait entre ses mains. Le premier des noms manuscrits ne tarderait pas à être localisé. Pour trouver

les trois autres, elle serait patiente, elle qui était sur cette terre depuis plusieurs millénaires.

La limousine remontait Broadway en direction de Times Square. Là-bas, un million de New-Yorkais devaient s'être amassés pour fêter la nouvelle année, attendant avec impatience que la traditionnelle boule de cristal commence la descente de son mât à 23 h 59. La femme regarda sa montre.

23 h 58. Il lui fallait à présent décider comment éliminer les créatures de sa liste. Elle relut : *Cendrillon, la Belle au bois dormant...* des noms enfantins, dont la simple évocation la fit frémir, car ces jeunes femmes étaient aussi les grains de sable en mesure de gripper les rouages de son plan maléfique. Times Square approchait et, déjà, la circulation se faisait plus dense. Des milliers de badauds se dirigeaient vers le lieu mythique, criant, sautant, buvant, ou simplement joyeux d'entrer dans ce nouveau millénaire.

23 h 59. Elle les regarda à peine, réfléchissant au moyen de tuer. Pour la *Belle au bois dormant*, elle savait comment procéder. Elle hésitait encore au sujet de *Cendrillon*. Elle avait plusieurs possibilités, mais elle était minutieuse, agissant toujours avec rigueur et exactitude. Elle devrait donc choisir la méthode la plus adéquate ; n'avait-elle pas failli avec la troisième de la liste, il y a longtemps de cela ? Cette fois-ci, le hasard n'aurait pas sa place.

23 heures 59 minutes et 48 secondes. Là-bas, à Times Square, la boule de cristal étincelante devait s'approcher du sol, pendant que les New-Yorkais entonnaient le compte à rebours :... 12, 11, 10, 9...

*Qu'ils y lisent un brillant avenir !* ne put-elle s'empêcher de penser, elle qui savait pertinemment quels

funestes augures cette nouvelle année laisserait présager. Elle releva la tête et, à travers les vitres fumées, vit passer un nain devant la voiture. Puis un groupe de jeunes gens éméchés vint taper sur la carrosserie, des cannettes de bière à la main.

00 h 00. Les douze coups de minuit avaient dû retentir. *Les douze coups de minuit*. La femme regarda le premier nom de la liste en esquissant un sourire lugubre. Elle avait tranché sur la manière d'éliminer *Cendrillon*. La *Belle au bois dormant*, elle s'en occuperait plus tard. Elle savait aussi comment tuer la troisième et, cette fois-ci, n'y apporterait aucune variante. Quant à la quatrième, elle ne s'en chargerait pas elle-même. Non, pour celle-là, elle avait un autre plan.

*Gouverner, c'est prévoir*. Ensuite, le monde entier serait à elle. Sans partage. Totalemment.





*Tout commença...*

... Lorsqu'une belle jeune femme blonde aux yeux bleus décida de devenir mannequin. La nature l'avait dotée de formes parfaites, d'un visage aux traits agréables et de pieds admirablement proportionnés. Ironie du sort, peu de personnes pouvaient admirer sa plastique, car Cindy Vairshoe vivait dans une petite ville perdue au nord de l'Alaska.

En ce début du mois de mai 2001, la neige n'en finissait pas de tomber et l'été n'était encore qu'une lointaine promesse. Allongée sur son lit, elle rêvait d'arpenter un jour les podiums de Paris, Milan ou New York comme ses « grandes sœurs », Claudia Schiffer et Cindy Crawford. En ce moment même, songeait-elle en observant les flocons qui virevoltaient derrière les carreaux, celles-ci devaient poser en bikini sur une plage des tropiques ou sur un yacht au large de Saint-Tropez.

Toutefois, Cindy n'en gardait pas moins les pieds sur terre : pas question pour elle de se montrer en compagnie d'un vulgaire illusionniste ou d'une star d'Hollywood aux cheveux poivre et sel. Elle se voyait plutôt épouser un prince de sang, comme ceux qui défrayaient les premières pages des magazines people.

— Arrête de rêver, ma pauvre fille ! lui lança Jackie, sa coiffeuse, pendant que Cindy contemplait le reportage photographique sur papier glacé d'une de ces soirées mondaines.

Jackie était une blonde peroxydée qui avait dû être belle à l'âge où les formes naissantes des jeunes femmes font tourner la tête aux adolescents prépubères. Ses parents l'avaient prénommée ainsi en hommage, bien entendu, à Jacqueline Kennedy, alors première dame des États-Unis. Le temps avait rapidement fait des ravages sur son corps. Trois enfants, autant de maris qui étaient tous partis un beau matin et un régime alimentaire composé exclusivement de hamburgers arrosés de sodas avaient fait le reste. À trente-neuf ans, Jackie dépassait déjà le quintal et volait vers de nouveaux records.

— Pourquoi ? Je n'ai pas le droit de rêver ? Je ne suis pas plus moche que ces filles, je pourrais être à leur place.

— C'est ça, marmonna l'autre en maniant son peigne et ses ciseaux avec dextérité. Et moi, à cette heure, je devrais être médecin !

Cindy referma le magazine.

— Je te sens aigrie, dit-elle en la dévisageant au travers du miroir.

Jackie lui rendit son regard, accompagné d'une moue agacée.

— Pas du tout, rétorqua-t-elle gauchement. Mais ce que j'en dis, c'est que si tu veux devenir mannequin, t'as plutôt intérêt à te bouger les fesses. Parce que, vois-tu, la beauté, ça ne dure pas longtemps et, au final, tu te retrouves avec un polichinelle dans le tiroir sans avoir connu le prince charmant !

S'apercevant à cet instant que la cliente assise dans le fauteuil d'à côté, une rousse de seize ans à peine, était enceinte jusqu'aux yeux, elle marqua une pause.

— Tu sais comme moi que ces choses-là, ajouta-t-elle un ton plus bas en lorgnant vers le ventre de la rouquine, une fois qu'elles sont entrées, il faut bien qu'elles ressortent !

Elle appuya sa remarque imagée d'un hochement de tête entendu.

Jackie parlait effectivement en connaissance : elle avait mis au monde son premier enfant à l'âge de quinze ans, tuant dans l'œuf une hypothétique carrière de professeur de médecine à Harvard. Enfin, c'est ce qu'elle prétendait à qui voulait l'entendre.

— Que me conseilles-tu ?

Jackie arrêta de mâchonner le chewing-gum qui ne la quittait pas et considéra sa cliente d'un air bovin.

— Comme disait ma mère, déclara-t-elle avec le plus grand sérieux, évite de mettre le loup dans la brebis !

Cindy l'observa avec étonnement.

— *Le loup dans la bergerie*, tu veux dire ?

— Oui, bon, enfin, c'est la même chose ! Ce que je veux dire par là, c'est qu'il ne faut pas qu'un joli cœur te harponne, sinon c'en sera fini de toi. Quitte ce bled paumé et tente ta chance à New York. Hier à la télé, j'ai vu que la chaîne *Sydow Network* organisait un concours pour devenir mannequin professionnel. Fonce, ma grande ! Inscris-toi, avant que la peau d'orange ne frappe à la porte de tes fesses !

En sortant du salon de coiffure, Cindy avança prudemment, veillant à ne pas glisser sur le trottoir verglacé qui longeait l'unique rue de la ville. De la neige sale à

moitié fondue encombrait la chaussée. Une voiture passa à vive allure, qui l'éclaboussa de pied en cap. Elle pesta contre le chauffard, puis s'assura dans le reflet de la vitrine que son brushing n'avait pas été souillé. De l'autre côté, Jackie faisait une permanente à la rousse. En observant le ventre rebondi de la gamine, elle se dit qu'il serait peut-être bon de suivre ses conseils.

Le soir même, elle envoya son « book ». Ô surprise, elle fut retenue quelques jours plus tard, avec douze autres candidates des quatre coins des États-Unis.

L'émission de télé-réalité filmait les apprenties mannequins durant leur formation et le téléspectateur assistait à la vie de top-modèle en temps réel. Des professeurs enseignaient aux jeunes femmes comment défiler sur un podium ou se maintenir avec élégance sur des talons aiguilles. Cette formation durait un mois, pendant lequel le spectateur-voyeur éliminait une à une les candidates qui ne se montraient pas à la hauteur.

Cindy avait un don inné pour ce métier. En outre, son charme et ses origines exotiques faisaient merveille devant les caméras. Elle devint rapidement la star de l'émission et, un mois plus tard, grimpa sur la plus haute marche du podium, remportant ainsi le premier concours de mannequins organisé par la chaîne. Le prix consistait en un contrat professionnel en bonne et due forme. Sa première séance photo aurait lieu la semaine suivante, sur la terrasse d'une des tours jumelles du World Trade Center de New York.

Les prises de vue devaient débuter un mardi matin à six heures. Une longue limousine vint la prendre devant son hôtel pour la conduire jusqu'au pied de la tour Nord, alors que l'aube tardait encore. Le photo-

**246911**



# Loup, y es-tu ? Henri Courtade

Cette édition électronique du livre  
*Loup, y es-tu ?* de Henri Courtade  
a été réalisée le 15 décembre 2012  
par les Éditions Gallimard.

Elle repose sur l'édition papier du même ouvrage  
(ISBN : 9782070449729 - Numéro d'édition : 246911).

Code Sodis : N53851 - ISBN : 9782072478949  
Numéro d'édition : 246913.